

Ushagram Association Suisse

Développement rural en Inde

à Kechala, état d'Orissa

Présentation

Responsable de projets

Jacques Albohair, président de l'Association

CP 138, 1211 Genève 12

Tél. mobile 078 600 60 34

E-mail : info@ushagram-suisse.org

www.ushagram-suisse.org

Coordonnées bancaires

Nom du compte : Association Ushagram

Numéro du compte bancaire : H 3243.57.92

Clearing : 788

IBAN : CH54 0078 8000 H324 3579 2

BIC/SWIFT : BCGECHGGXXX

Nom de la banque : Banque Cantonale de Genève

Adresse banque : Rue de Carouge 22, CP 2251, 1211 GE 2

ASSOCIATION USHAGRAM SUISSE

I. Introduction et historique

L'association Ushagram Suisse est née en 1999 à Genève suite à la rencontre, en 1996 de sa fondatrice, Kari Bohr, juriste et de Gopal Chakraborty fondateur d'Ushagram Trust, l'organisation caritative indienne responsable des projets sur place, à but non-lucratif et reconnue d'utilité publique. En 2008, pour pouvoir se consacrer pleinement à son entreprise de commerce équitable *FAIRTRAiDE VILLAGE*, Kari Bohr transmet la présidence d'Ushagram Suisse à Circé Luginbühl, suisse, ayant vécu en Inde et collaboré avec Ushagram dans le cadre d'un projet photo en 2006. En 2012, Jacques Albohair, consultant en développement rural, ayant également vécu en Inde et collaboré avec Ushagram dans le cadre de *FAIRTRAiDE VILLAGE*, reprend la présidence d'Ushagram Suisse.

L'association Ushagram Suisse s'investit dans le soutien et développement de programmes durables, respectueux de l'environnement et amenant la population à sortir de la misère, lui fournissant un accès aux soins, développant des solutions sanitaires, ainsi que l'accès à l'eau potable et l'amélioration de leur alimentation, grâce à une agriculture mieux adaptée et plus variée. Ces programmes aident aussi les individus à regagner leur dignité, en leur offrant des formations et en leur permettant de développer des activités lucratives, dans des secteurs variés pour finalement acquérir autonomie et autosuffisance.

Jusqu'en 2012, l'association Ushagram Suisse a soutenu en Inde deux programmes de développement rural pour qu'ils deviennent autonomes et autosuffisants. Ushagram Trust au Bengale occidental de 1999 à 2012 et Kechala en Orissa depuis 2004. Après treize ans de soutien continu, le programme d'Ushagram ayant atteint sa maturité et étant devenu autonome, il n'est plus soutenu par l'association. Dès qu'un programme alternatif méritant et fiable sera trouvé, il viendra le remplacer. La présidence de l'association Suisse participe à l'élaboration des projets et au contrôle de leur réalisation en Inde. En Suisse, l'association participe à des manifestations, pour faire connaître le programme et recherche des fonds et des donateurs.

II. Programme soutenu : Kechala

Depuis 2004, l'association Ushagram Suisse soutient un programme de développement rural suivant les mêmes principes qu'Ushagram Trust et destiné à une population aborigène très défavorisée vivant dans le District de Koraput dans l'état d'Orissa. Ce programme profite à plus de 2'500 aborigènes, dispersés dans 7 villages, appartenant majoritairement à l'ethnie des « Parajas ». L'Orissa est l'état tribal par excellence et le plus pauvre de l'Inde. Les aborigènes en Inde constituent 7,5% de la population soit 90 millions d'âmes. 300'000 d'entre eux sont déplacés, parfois de force, à cause de l'exploitation de terres rares, des barrages hydro-électriques etc. Cette population est la grande laissée pour compte du développement indien. En l'occurrence, la population de Kechala, déplacée à cause du barrage du Kolab Supérieur, ne bénéficie toujours pas de la production électrique.

III. Donateurs

Les administrations et institutions suivantes soutiennent depuis de nombreuses années, ponctuellement, ou ont soutenu les deux programmes suivis par l'Association Ushagram Suisse :

Ville de Genève, Département des Affaires Sociales / Canton de Genève, Solidarité internationale / Fond 1% de l'ONU / SIG / Migros / différentes communes genevoises : Anières, Athénaz, Bardonnex, Chêne-Bougeries, Chêne-Bourg, Choulex, Cologny, Collex-Bossy, Collonge-Bellerive, Confignon, Genthod, Jussy, Laconnex, Lancy, Meinier, Meyrin, Onex, Plan-les-Ouates, Perly-Certoux, Prégny-Chambesy, Puplinge, Thônex, Troinex, Vandoeuvres et Veyrier, la Commune de Poschiavo (Grisons) / la banque Lombard Odier Darier Hentsch & Cie. / Association genevoise des horlogers-bijoutiers de Genève...

KECHALA

I. Introduction

Le programme de développement rural de Kechala a démarré en 2004, dans le District de Koraput en Orissa et se trouve dans les collines à 900 m d'altitude. A cette époque plus de 2'500 personnes appartenant à la tribu aborigène des « Parajas » vivaient dispersées dans 7 villages coupés du reste du monde, sans travail, sans éducation, sans latrines et pratiquement sans aide appropriée du gouvernement. La seule piste en très mauvais état permettant l'accès au village tribal de Kechala, contourne l'immense barrage *Upper Kolab Reservoir* construit dans les années 1970-1980. Aucun moyen de transport régulier ne relie Kechala à la ville de Koraput. Pour parcourir les 80 km séparant le village de la ville, il faut soit compter 3-4 heures en jeep, ou effectuer les 13 km de traversée du lac du barrage en barque. Cette région est l'une des plus pauvres de l'Inde, mais elle est d'une grande beauté et préservée de toute pollution. Malgré le barrage, il n'y a pas d'électricité dans les villages, celle-ci étant exportée dans les villes environnantes.

Jusqu'à récemment, pour survivre les indigènes coupaient le bois des forêts, qu'ils vendaient à un prix dérisoire à Koraput (transport par barque), aggravant la déforestation dans toute la région déjà désertique. Le paysage en était devenu lunaire. La déforestation en plus de favoriser la sécheresse et les inondations, abîmant les sols qui perdent de leur fertilité, participe à l'extinction des espèces. Les indigènes cultivaient quelques terres, faisant une récolte par an dans une région où le climat permet des récoltes toute l'année. La population tribale, souffrant de la misère et ne se sentant pas soutenue, semblait de plus en plus dans l'alcoolisme, l'alcool étant produit artisanalement, à partir des plantes.

La plupart des habitants n'étant jamais sortis de leur village étaient au départ, très réservés et peu coopératifs, car incrédules face aux nouveaux arrivants, à l'installation et la durabilité du programme. Au mois d'octobre 2007, l'initiateur du projet, Pranjal Jauhar, décida d'offrir un voyage à une dizaine de jeunes tribaux de 20 à 35 ans, à New Delhi. Aucun des habitants n'avait vu ni de grandes villes, ni d'avion, supermarché, escalier roulant, ordinateur etc. Grâce à ce voyage, les jeunes ont pu mesurer l'ampleur et la qualité du programme et ainsi rassurer les membres de leurs peuples, qui ont alors accepté de coopérer à la mise en place du nouveau programme de développement.

II. But du programme

Le but initial du programme est d'une part, de bâtir un complexe scolaire (salles de cours et internats) pour y scolariser et loger les enfants des tribus n'ayant jamais eu accès à l'éducation jusqu'à ce jour. D'y dispenser un enseignement favorisant une éducation non conventionnelle, sensibilisant les nouvelles générations dès l'enfance à la préservation de leur environnement, la vie sociale et en communauté, ainsi qu'à la solidarité et aux échanges culturels.

D'autre part, il s'agit d'aider la population aborigène à sortir de la misère en instaurant des projets de santé, hygiène, nutrition, éducation, reforestation, et de les aider à diversifier et améliorer leur agriculture, ce qui permettra du même coup de créer des emplois et de générer des revenus.

III. L'équipe en charge du programme sur place

L'Auro-Mira Service Society de New Delhi est l'organisation mère du programme de Kechala en Inde. M. Pranjal JAUHAR est le secrétaire de cette organisation et l'initiateur du programme. L'équipe qui travaille avec lui est composée d'une quinzaine de personnes de 25 à 38 ans (10 enseignant(e)s, 2 cuisinières et 3 hommes se répartissant toutes les autres tâches d'entretien du site, de suivi des constructions, de la production agricole, ainsi que de l'aide apportée à la population locale). Tous sont très motivés et bénévoles, originaires de l'Etat d'Orissa, ayant suivi une formation universitaire et/ou pratique à New Delhi. Tous, sans exception, ont demandé à faire partie du programme.

IV. Réalisations et projets

L'équipe travaillant sur place depuis 7 ans poursuit actuellement la construction du complexe scolaire et de l'internat pour les filles et jeunes enfants jusqu'à 12 ans. Elle a amélioré l'accès au site en achetant des barques et un grand bateau, et la communication grâce à l'acquisition de téléphones portables. Une petite installation électrique solaire a été installée dans le bâtiment central, première source d'électricité de la région. La reforestation progresse, ainsi que les potagers et vergers. L'agriculture est entièrement biologique. Les arbres fruitiers poussent à bonne allure et les premières récoltes ont pu être effectuées. D'ici 2 ans les récoltes pourront partiellement nourrir les villages environnants et même être vendues au marché de Koraput ou à Delhi, ce qui pourra générer des revenus aux villageois et financer en partie les projets du programme même.

V. Ce qui a déjà été réalisé à Kechala

Constructions

- Construction d'une ferme laitière (en cours d'achèvement).
- Construction d'une pension pour les bénévoles (en cours d'achèvement, financé par des dons indiens).
- Construction d'une école en préfabriqué d'environ 1000 m2 avec une 20aine de salles de classes (terminé, financé par des dons indiens).
- Construction des premiers bains publics offerts aux villageois en 2012.
- Construction de toilettes extérieures dans l'enceinte du complexe scolaire en 2011.
- Un grand complexe scolaire de 1'570 m2 avec salles de cours, internat, cuisines et bibliothèques a été inauguré en 2009 pour accueillir plus de 80 enfants. Ils sont 110 à ce jour, de 3 à 13 ans à y suivre des cours et à y pouvoir loger.
- L'équipement du complexe scolaire avec de l'énergie solaire a été subventionné par des fonds genevois et installé début 2010.
- 7 puits d'eau potable ont été forés en 2009. 6 autres ont été forés en 2012.
- Le bâtiment central de deux étages pour l'équipe et les différents intervenants a été terminé fin 2008, il comprend 15 pièces dont 12 chambres, un bureau, une cuisine, une cantine, une bibliothèque et infirmerie, une salle de réunion audio-visuelle et une salle de méditation.
- Installation électrique solaire : sur le toit du bâtiment central, 12 panneaux solaires, batteries et pompes à eau ont été installés et fournissent l'électricité nécessaire.
- D'autres réverbères solaires ont également été installés pour éclairer les environs.
- Un petit bâtiment de deux étages comportant 6 pièces a été terminé en juillet 2008 et a d'abord servi de salles de cours (4 pièces), puis de dispensaire, avec débarras fin 2010.

Transports :

1. La piste a été réparée sommairement plusieurs fois. Défoncée à chaque mousson, elle demeure en mauvais état et n'est praticable que par temps sec.
2. En 2009, nous avons acheté un petit Zodiac pour les urgences notamment médicales et transports à l'hôpital, ainsi qu'un bateau permettant le transport de 30-40 personnes à la fois et de matériel.
3. Les 2 barques appartenant aux villageois ont été réparées en 2009, ainsi que deux des nôtres.
4. En 2012 la barque-ferry a été réparée.

Agriculture

- Pour éviter que les indigènes ne coupent les arbres, les premiers arbres plantés sont des arbres qui portent des fruits et des noix et qui les nourriront. L'équipe sur place en a planté plusieurs centaines qui ont déjà commencé pour certains à porter des fruits, d'autres le feront d'ici 2-4 ans. Un verger et un potager modèle ont aussi été mis en place pour servir de démonstration en plus de subvenir aux besoins de l'équipe et des enfants scolarisés. Les premiers arbres plantés ont 7 ans et donnent des fruits, certains déjà depuis 4 ans.
- Durant l'année 2011 200 arbres fruitiers ont été plantés et un grand potager a été créé par les enfants et les institutrices dans l'enceinte du complexe scolaire.
- En 2010, 235 arbres à fleurs et 985 arbres fruitiers ont été plantés, dont des pommiers, pruniers, abricotiers, poiriers, manguiers, neem, etc.
- Plus de 800 arbres ont été plantés en 2009 et 90 plants donnés aux villageois, afin qu'ils les plantent dans leurs jardins.
- Le programme de plantation a continué modestement en 2012 par manque de financement.

Education

En 2004, aucun enfant de la région n'avait jamais été scolarisé, la mise en place de ce programme a permis de :

- scolariser dès 2007, 48 enfants en internat à l'extérieur de Kechala,
- créer une école sur place pour les filles et garçons de moins de 10 ans et ainsi scolariser entre 2008 et 2012 90 enfants. Une classe supplémentaire est ouverte chaque année. Depuis fin 2011, 47 enfants parmi les 90 logent à l'internat du complexe scolaire de Kechala.

L'éducation à Kechala est d'excellente qualité et non conventionnelle, basée sur le principe de progression individuelle et travaux de groupe en lien avec l'écologie et la vie rurale. L'école est ouverte tous les jours de l'année sauf un dimanche par mois, car en plus de donner des cours, les enseignant(e)s nourrissent les enfants (2 repas et 1 goûter par jour), s'occupent de leur santé, les habillent et leur apportent le soutien affectif nécessaire à leur bon développement, les parents étant souvent alcooliques et négligents.

- Au vu du succès de l'éducation de Kechala, après 5 ans d'enseignement, M. Jauhar a décidé de proposer des formations aux enseignants de toute l'Inde, afin de reproduire leurs méthodes d'éducation.
- Des camps pour les jeunes de la capitale ont lieu à Kechala chaque année pour y développer des échanges culturels et réaliser des travaux de développement durable.

Formations pour les villageois

- Un camp de nutrition visant à diversifier les aliments et introduire les fruits et légumes (pratiquement inexistant dans leur cuisine) avait été proposé en 2008 aux villageois souffrant de malnutrition à cause d'une alimentation pauvre. Après avoir cuisiné toutes ensemble les femmes ont refusé de manger, car les plats avaient été préparés sans distinctions de castes et que celles issues de castes supérieures ne mangent pas ce qui provient des castes inférieures. Tous les enfants ont mangé, mais l'échec partiel de ce projet et le manque d'intérêt pour les premières formations que nous leur avons proposées, nous a montré qu'il était inutile de continuer pour l'instant ainsi. Nous avons aussi proposé aux hommes des stages pour apprendre à cultiver des potagers, auxquels ils avaient refusé de participer. Rapidement nous avons constaté que les villageois ne s'engageraient que lorsque qu'ils verraient un résultat concret et pour autant qu'il n'y ait pas de mélange de caste, hormis en ce qui concerne l'école des enfants.

C'est donc ainsi que nous avons procédé, nous avons plantés des potagers et vergers et voyant nos récoltes au bout de quelques années, les villageois ont commencé à nous copier. En 2009, nous avons constaté que bon nombre d'entre eux avaient créé leurs propres potagers. Depuis, ceux-ci viennent demander à l'équipe sur place lorsqu'ils le souhaitent, des formations dans les secteurs agraires (cultures, reforestation, laiterie, apiculture), des semences, ou du travail en tant que main-d'œuvre non qualifiée pour la construction ou l'agriculture.

Par ailleurs, nous savons depuis longtemps que la charité ne résout pas les problèmes liés à la pauvreté, elle rend les peuples dépendants et fausse leur rapport à l'argent et au travail. Ainsi, à l'exception de la gratuité de l'école, nous faisons participer les villageois aux coûts des formations, soins, transport, agriculture et aide diverse apportée. Ceux-ci participent à hauteur de leur moyen et ce, soit en travail ou en argent. Nous établissons ainsi un rapport sain et clair avec la population locale qui est encouragée à devenir autonome et autosuffisante.

Santé et sanitaire

- Une aide médicale est apportée aux villageois depuis fin 2005. Elle consiste en des camps de santé, des consultations, de la prévention, des apports en médicaments, des soins orthopédiques, dentaires et opération de la cataracte et stérilisations. Les soins sont apportés par des médecins et infirmiers principalement bénévoles. Nous réalisons des camps chaque année pour les 7 villages environnants et il faudra former des volontaires locaux dans le secteur médical, pour avoir du personnel médical constamment sur place.

Mis à jour à Genève, le 4 mars 2013
par Jacques Albohair
Président de l'association